



# Arland Narcisse Ella Nze

Arranger, Composer, Interpreter, Publisher

Gabon

## About the artist

Né le 19 Novembre à Bitam (Gabon), je suis autodidacte en Harmonie, mais toutefois pour sortir de cet état je prends des cours d'harmonie afin d'éviter à l'avenir le maximum de gaucheries sur les partitions que je publie.

Passionné de musique Classique, Gospel et Negro Spirituel, mes compositions visent principalement à Magnifier la Gloire et l'Amour de Dieu, son inépuisable bonté et son infinie Miséricorde.

Par ailleurs, je prie tous les membres de Free-scores, et les personnes ayant consulté mes partitions de bien vouloir me faire parvenir leurs avis et impressions pour un meilleur rendement.

ENAN

**Artist page :** <http://www.free-scores.com/Download-PDF-Sheet-Music-enan.htm>

## About the piece



**Title:** PSAUME 136 [Que ma langue s'attache à mon palais]  
**Composer:** Ella Nze, Arland Narcisse  
**Arranger:** ILOTSE, Leonce  
**Copyright:** Copyright © enan  
**Publisher:** Ella Nze, Arland Narcisse  
**Instrumentation:** Choral 4 voices  
**Style:** Religious - Sacred

Arland Narcisse Ella Nze on [free-scores.com](https://www.free-scores.com)



This work is not Public Domain. You must contact the artist for any use outside the private area.

**Prohibited distribution on other website.**



- listen to the audio
- share your interpretation
- comment
- contact the artist



# PSAUME 136

*Que ma langue s'attache*

Texte : AELF

Musique : Arland Narcisse ELLA

Harmonisation : Léonce ILOTSE

Ré DoM7/9 Sim7-9 Lam9

Soprano  
Que ma lan - gue s'at - tache à mon pa - lais si je perd ton sou - ve - nir

Alto  
Que ma lan - gue s'at - tache à mon pa - lais si je perd ton sou - ve - nir

Ténor  
Que ma lan - gue s'at - tache à mon pa - lais — si je perd ton sou - ve - nir

Basse  
Que ma lan - gue s'at - tache à mon pa - lais si je perd ton sou - ve - nir

Sim DoM7 ... Do Do DoM7 Sim Sim7 Sol Lam7 Mim Ré

Au bord des fleuves de Babylone  
 nous étions assis et nous pleurions,  
 nous souvenant de Sion ;  
 aux saules des alentours  
 nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs  
 nous demandèrent des chansons,  
 et nos bourreaux, des airs joyeux :  
 « Chantez-nous, disaient-ils,  
 quelque chant de Sion. ».

Comment chanterions-nous un chant du Seigneur  
 sur une terre étrangère ?  
 Si je t'oublie, Jérusalem,  
 que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue s'attache à mon palais  
 si je perds ton souvenir,  
 si je n'élève Jérusalem  
 au sommet de ma joie.

